

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Vœux optimistes

Autant s'y résoudre d'entrée de jeu : il faut se flinguer, et tant qu'à faire, immédiatement ! Les Cassandre nous mijotent une année de tous les feux. Ceux du climat, d'abord. En 2009, les températures seront parmi les plus élevées de ces dernières années. Parole de météorologues : 0,4°C au-dessus des moyennes connues ! Préparez les ventilos ! Si encore on ne s'attendait qu'à ça, ce serait un moindre mal. Mais comme le temps, l'économie se lâchera. La crise continuera son petit bonhomme de chemin en s'aggravant. D'apprendre que les idoles des places boursières n'étaient que de vulgaires escrocs, ça fait une belle jambe. C'est loin d'être une consolation. Malgré tout, c'est ça de pris. Qu'on cesse de considérer Bernard Madoff, le

fraudeur qui a subtilisé 50 milliards de dollars à des pigeons aux ailes d'or, comme un parangon de réussite, c'est toujours ça de pris aussi sur la dictature de la compétition et du fric. La démythification ne fera certes pas bouillir la marmite, mais c'est toujours mieux que le culte des apparences. On en bavera, c'est ce qui est prévu. Les riches ne seront pas forcément moins riches mais les plus pauvres seront encore plus pauvres. Aucun pays ne devra échapper aux effets de la crise en 2009. Le pronostic est avancé par Dominique Strauss-Kahn, le directeur général du Fonds monétaire international (FMI).

Aux Etats-Unis comme en Europe, la croissance sera négative. L'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) prévoit 20 à 25 mil-

lions de chômeurs en plus dans le monde d'ici 2010.

Ça va chauffer, là aussi, à coup sûr ! Et malgré nos frontières infranchissables par ces choses-là, nous la ressentirons, cette satanée crise, dans notre pays. Pas de raison qu'il en soit autrement. En dépit des bravades de nos ministres qui levaient les bras au ciel dès qu'on suivait du regard le nuage de la crise, nous sommes en plein dedans.

Comment interpréter autrement le cri d'alarme d'Abdelaziz Bouteflika à Ghardaïa ? Les caisses sont vides, on aurait dû le savoir plus tôt.

Ce qu'il faut savoir en sus, c'est pour qui elles le sont. Quand le prix du pétrole descend, la déprime monte. Imparable ! On se demande qui va régler la différence entre cet optimisme béat de mensonge de ceux qui sont payés pour prévoir et la cruelle réalité.

Ça chauffera aussi dans les conflits chroniques. Dans un communiqué alarmant, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) prévient que «ce qui est frappant, pour 2009, c'est la perspective d'une vulnérabilité accrue des

personnes qui subissent déjà les effets d'un conflit armé, telles que les personnes déplacées ou détenues». En Somalie, en Afghanistan, au Yémen, des millions de victimes de conflit armé seront plus vulnérables en 2009.

Et puis, il y a Gaza ! L'horreur dont se rend coupable l'armée israélienne, au mépris du droit international, relève de cet ordre mondial qui a pour architecte George Bush et pour nom la hogra.

Les stratèges de Tshahal qui ont entrepris l'offensive aérienne contre Gaza, qui serait suivie d'une offensive terrestre, comptent bien sûr sur le silence bienveillant, voire sur le soutien, de l'administration américaine tant qu'elle est encore entre les mains de Bush. Le 20 janvier prochain, ce sera l'investiture de Barack Obama.

En dépit de la position équivoque du nouveau président des Etats-Unis sur la question palestinienne, il est certain qu'il aurait été moins aisé pour Israël de commettre les massacres de ces derniers jours sous sa présidence que sous celle de Bush.

On le voit, ce n'est pas la



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

joie. Mais le sort des hommes est entre leurs mains.

Il ne faut pas se flinguer devant cette perspective peu reluisante mais empêcher les forces de l'argent et de la magouille de continuer à nous plonger dans la panade. «Les hommes ne se posent que des problèmes qu'ils peuvent résoudre», disait Karl Marx, l'homonyme du joueur de Chleff. C'est possible, bien sûr ! Bonne année, oui ! Meilleurs vœux.

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

CONDOLÉANCES

Attristés par le décès de «Cheikh» Mohamed Yahi, père de leur consœur et amie Zehira Yahi, la direction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* lui présentent ainsi qu'à toute sa famille leurs sincères condoléances et prient Dieu d'accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com



MOHAND ISSAD, LA JUSTICE DE JOUR !

Encore une incursion terroriste dans des débits de boissons alcoolisées à Makouda et à Boudjima, près de Tizi-Ouzou. Décidément, les bars sont de plus en plus...

...mal fréquentés !

Dans la belle et harmonieuse ambiance qui règne en ce moment chez nous, dans le climat de sérénité gluante de guimauve qui recouvre nos écrans et nos transistors, dans l'immense beau temps qui irradie chacune de nos opulentes régions à l'insu du plein gré des vrais services météo qui n'ont pas eu vent de cette embellie, dans l'atmosphère de kermesse permanente qui bourre nos oreilles de sons adoucisseurs de mœurs, dans le concert polyphonique de satisfecit accordés par les organisations de la très grosse masse budgétivore, dans la bourse de notre situation économique et sociale, bourse qui ouvre et clôture invariablement en hausse frénétique, au beau milieu de tout cela et d'un tas d'autres domaines réjouissants et jouissifs jusqu'à la nausée, voilà qu'intervient l'oiseau de mauvais augure, le vilain petit canard, l'empêcheur de tourner rond, le gâcheur de plaisir, l'emmerdeur homme de loi, raide comme cette justice dont il a rêvé et qu'il nous annonce moribonde dans une interview parue hier dans les colonnes d'*El Watan*. C'est presque une anomalie de lire les propos d'une personne qui ne vient pas louer Abdekka, prier pour son 3^e mandat ou remercier Dieu

d'avoir parachuté le Mehdi en nos terres, en l'an 99. Nous en sommes réduits ces dernières semaines, plus qu'avant, proximité électorale oblige, à un matraquage en règle pour la reconduction du même mécano incapable des années durant de faire repartir la loco en panne. On ne parle que de cela, on ne chante que cet air-là, et les «pouètes» ne déclament que ces vers-là, ceux du 3^e mandat triomphant. Ce qui rend plus saisissante encore l'intervention de Mohand Issad. Saisissante de contraste presque violent. Comme un électrochoc.

Comme un rappel sur terre après un fixe, un shoot terrible. L'honorable homme de loi dit «ça ne va pas dans le secteur de la justice. Ça ne peut pas continuer comme ça. Non seulement, nous n'avançons pas, mais nous régressons de manière vertigineuse».

Et nous, qui avons entre-temps perdu le sens des sonorités discordantes, nous regardons l'homme avec des yeux de merlan frit. Quelle mouche a donc piqué Da Mohand pour qu'il vienne dessiner des nuages là où les peintres du palais s'appliquent à ne badigeonner que ciel bleu et soleil éclatant ? Allez la fanfare ! Plus fort les timbales ! Plus hautes les cornemuses. Plus perchées les aiguës. Plus graves les graves ! Et plus stridents les chœurs. Il faut recouvrir la voix de cet intrus, de ce malotru qui ose annoncer le mauvais temps au pays du soleil éternel. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.